

Rev. de Entomologia, vol. 6, fasc. 3-4, outubro 1936

Fourmis nouvelles ou intéressantes de la République Argentine

par le

DR. F. SANTSCHI

Rio de Janeiro — Brasil

Fourmis nouvelles ou intéressantes de la République Argentine

par le Dr. F. SANTSCHI, Kairouan, Tunisie

(Avec 28 figures dans le texte)

Les fourmis qui font l'objet de ce travail m'ont été envoyées par mon excellent collègue et ami, Monsieur le Dr. Carlos Bruch. Elles ont été en majorité récoltées par notre collègue Monsieur le Dr. A. A. Ogloblin dans la « Estacion Experimental de Loreto » à Santa Ana, Misiones. La richesse myrmécologique de cette localité est remarquablement mise en évidence par l'habileté du collecteur. Elle a déjà été partiellement signalée dans de précédentes publications.

Eciton (Holopone) dulcius Forel*Eciton quadriglume* (Haliday) r. *dulcius* Forel, 1912.

Habitat: Brésil, S. Paulo (v. Jhering).

Eciton (Holopone) dulcius For. v. *hirsutum* Santschi

Santschi, 1912, Rev. Suisse Zool. XX, p. 523, mâle.

Eciton quadriglume r. *dulcius* v. *jujuyensis* Forel, 1913, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. vol. 49, p. 6, ouvrière.*Eciton (Holopone) dulcius* v. *jujuyensis*, Bruch, 1934, Rev. Soc. Ent. Argentina, vol. 6, 624, mâle.

Habitat: Argentine, Misiones (A. Bayer); Jujuy; Cordoba (C. Bruch).

Pseudomyrma ogloblini, n. sp. (Fig. 1-3)

♂. — Long. 3,8mm. Jaune roussâtre parfois à peine brunâtre. Côtés de la base du gastre, le bord antérieur des segments 2 et 3 de celui-ci brunâtres. Milieu des cuisses postérieures et dessus de l'épinotum quelques fois rembrunis; devant de la tête et tarsi jaunes plus clairs. Finement réticulée ponctuée et un peu luisante ou submate. Abdomen plus finement réticulé et couverte d'une courte mais dense pubescence qui lui donne un aspect plus mat.

Tête rectangulaire, 1/5 plus longue que large avec les yeux. Le bord postérieur droit, les côtés légèrement convexes derrière les yeux. Ceux-ci assez convexes avec quelques poils courts occupent une bonne moitié des côtés de la tête; une droite tangente à leur bord postérieur touche presque l'ocelle médian. Cet ocellé est distant de une fois et demi son diamètre les ocellés latéraux. Sillon frontal effacé. Epistome caréné à lobe à peine saillant, indiqué par une petite encoche

latérale. Mandibules coudées, presque lisses ou avec de fines stries vers le bord terminal; celui-ci a deux fortes dents apicales suivies de trois denticules plus ou moins développés et deux autres sur le bord interne. Le scape arqué dépasse de peu le milieu de la tête. Articles 3-10 du funicule plus larges que longs, les 3 et 4 deux fois plus larges que longs. Pronotum plus long que large, les côtés parallèles, assez bordés surtout dans la moitié postérieure. Mésonotum un peu plus large que long. Métanotum très court, un peu enfumé dans son sillon dont les côtés sont presque remplis par des stomates. Face basale de L'épinotum subbordée, sur le même plan que les pronotum et mésonotum, plus large vers sa moitié antérieure où saillent ses stomates et va se rétrécissant à partir de ceux-ci vers l'arrière. Face déclive longue comme environ les 2/3 de la basale. Le pétiole est aussi haut et, de peu, plus long que le postpétiole; son pédicule antérieur très court, la face postérieure pas beaucoup plus inclinée que la face antérieure, le dessus convexe, assez bordé. Une dent nette dessous et en avant. Postpétiole environ deux fois plus large derrière que devant et que le pétiole. Cuisses un peu plus comprimées que chez *flavidula*.

Argentine, Misiones: Loreto, 3 ouvrières, Dr. A. Ogloblin avec mention: «Nido en ramas de Lapacho (*Thecoma ipé*) a 35 m. de altura con cochinilla en galerias». (No. 2088).

Plus pubescente que *ethica* et moins colorée, le pétiole moins allongé que chez *subtilissima* Em. et plus grand que *tenuissima* Em., bien moins luisante que chez *goeldii* For., la tête plus allongée, de reste voisine de ce groupe mais moins rembrunie.

Pseudomyrma mutica Mayr

Loreto (Dr. A. Ogloblin), 2 ouvrières (N.º 2052, 2054). Exemplaires un peu plus petits que le type du Brésil.

Pseudomyrma acanthobia Em. v. *virgo* Sants.

Loreto, Dr. A. Ogloblin, 1 ouvrière (N.º 2053).

Pogonomyrmex (Epebomyrmex) tenuipubens, n. sp. (Fig. 4)

♀. — Long. 5mm. Rouge, gastre noir, la base et le dessous rouge brunâtre ainsi que le postpétiole. Tête ridée, striée en long. Dessus, entre les yeux et l'angle postérieur ces rides se réticulisent vers le bord postérieur; elles sont bien plus fines que chez *naegeli* For. et leur intervalle finement

punctué. Promésotum irrégulièrement et plus fortement ridé en travers sur le milieu du dos passant à un grossier réticulum sur les côtés. Pro et mésosternum moins grossièrement réticulés. Des rides plus faibles et plus régulières s'allongent sur les côtés de l'épinotum pour se continuer en travers sur sa face basale. Les deux nœuds du pétiole finement, régulièrement réticulés. Face déclive de l'épinotum et gastre lisses. Une pubescence relevée; courte et fine est assez abondante sur tout le corps, plus oblique sur la tête, clairsemée, plus longue et plus oblique sur le gastre. Pas de poils dressés sur le corps, mais quelques longs poils sur l'épistome, d'autres plus courts disposés en frange irrégulière le long et de chaque côté du bord denté des mandibules et clairsemés sur le scape. Dessous de la tête seulement pubescent.

Tête rectangulaire, de $1/3$ à $1/4$ plus longue que large, le bord basal faiblement concave, les angles postérieurs brèvement arrondis avec les côtés peu convexes. Yeux ovales obliquement placés un peu en avant du milieu des côtés. Arêtes frontales presque parallèles à peine divergentes sont aussi longues que leur intervalle. Aire frontale très imprimée dessus avec quelques bouts de rides. Epistome finement et irrégulièrement ridé, échancré et relevé dans le tiers moyen de son bord antérieur. Mandibules striées armées de 5 dents. Le scape récliné n'atteint pas le bord basal, il s'en manque d'un peu plus son épaisseur. Articles 3 à 7 du funicule plus épais que longs. Thorax plus étroit que chez *naegeli*. Suture promésotale peu distincte, la métaépinotale assez nette mais toutes deux non imprimées sur le profil qui donne une convexité régulière du devant du pronotum aux épines épinotales supérieures. Celles-ci à bord externe parallèle et bord interne divergent sont à peu près longues comme l'intervalle de leur base. Epines épinotales inférieures aussi longues mais plus aiguës que les précédentes. Une crête élevée latérale borde la face déclive qui est très concave sur le profil. La face antérieure du pétiole fait un angle presque droit (80°) avec le bord supérieur de son pédicule antérieur. La face postéro-supérieure arquée sur le profil; vus de dessus les côtés sont presque droits, le devant un peu ogival, moitié plus long que large. Postpétiole $1/4$ à $1/3$ plus large que long et deux fois plus large que le pétiole. Le dessous porte un appendice en carène comprimée et arrondie, dirigé obliquement en

avant et aussi long que la hauteur du reste du noeud. Gastre ovoïde, plus petit que le thorax.

Misiones: Loreto, Dr. A. Ogloblin, 19. IX. 1933, ouvrières (N.º 2055).

Megalomyrmex (Wheelerimyrmex) brasiliensis Borgm. v. *misionensis*, n. v.

♂. — Long. 4mm. Tête, dessus du pronotum, noeud du pédoncule et gastre noir ou noir brunâtre. Mandibules, épistome, antennes, reste du thorax et du pédoncule, bout du gastre variant du roux brunâtre au brun moyen. Pattes jaunâtres. Diffère du type par ses mandibules et son épistome lisses, luisants et non submats.

La tête est un peu plus étroite. Vus de côté les yeux sont aussi grands que le tiers des côtés, distants d'un peu moins que leur diamètre de l'articulation mandibulaire. Lobes métasternaux arqués, un peu évasés et translucides. Sommet du noeud du pétiole un peu plus mince, sur le profil. Pour le reste comme la description et la figure du type.

Misiones: Loreto, 2 ouvrières (N.º 2046), Dr. A. Ogloblin.

Megalomyrmex myops Sants.

Les mandibules de cette forme ont une dentition assez inconstante, chez les exemplaires types il y a 3 dents terminales assez fortes suivies de denticules moyens, chez d'autres exemplaires les denticules sont plus forts et il est difficile de maintenir cette espèce dans le sous-genre *Wheelerimyrmex* à moins qu'on l'étend aux espèces dont le dernier article de la massue est près du double plus long que le précédent. Il y aurait une distinction à faire entre les espèces dont le dernier article de la massue est beaucoup plus long que le précédent et celles dont cet article est à peine plus allongé. Le *M. modestus* Em. avec sa massue de 4 articles devrait se placer dans le sous-genre *Coproboticus* Wheeler.

Solenopsis saevissima Sm. st. *oblongiceps*, n. st. (Fig. 5)

♂. — Long. 4,7-6mm. Il existe peut être des individus plus grands et plus petits. Varie d'un brun foncé au roux brunâtre clair chez les plus grandes ouvrières. L'épinothum et la moitié basale du premier tergite du gastre sont roux brunâtres clair, ces parties deviennent plus ou moins brunâtres chez les

ouvrières plus petites, le reste du gastre est noir. Mandibules, funicule, tarsi, articulations des pattes et du pédoncule roussâtres; reste des appendices et dessus du pédoncule brun plus ou moins foncé. Lisse avec des points pilifères et luisante. La face déclive de l'épinotum striée en travers. Méso et métapleur plus ou moins striés en long. Pilosité fine et longue, aussi riche que chez *saevissima*.

Tête de la grande ouvrière 1/8 plus longue que large, les côtés parallèles devant les yeux, assez convexes des yeux aux angles postérieurs qui sont très arrondis et rentrés. Bord occipital échancré au milieu par une forte impression longitudinale qui aboutit autour d'un ocelle médian développé. Yeux ovales, convexes; grands comme environ 1/5 des côtés de la tête et placés un peu en avant de leur milieu. Sillon frontal avec une impression assez large qui n'atteint pas l'ocelle. Arête frontale peu distincte. Carène de l'épistome à peine plus espacée devant que chez *saevissima*, assez élevée et terminée chacune par une forte dent, le reste du bord antérieur à peu près droit. Mandibules striées, de 4 dents, dont l'interne est plus petite. Le scape atteint le bord postérieur de la tête chez l'ouvrière de 4,7mm. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais, le 7ème plus court est environ 1/4 plus long qu'épais. Profil du promésonotum peu convexe, presque sur le plan de l'épinotum, une impression transversale assez marquée chez les grands individus indique la suture promésonotale. Face basale de l'épinotum un peu plus longue que la déclive; celle-ci moins abrupte que chez *saevissima*. Pétiole nettement plus haut que le postpétiole, le sommet plus aminci que chez *saevissima*. Du reste comme chez *electra* For. mais bien distincte de cette dernière et de *saevissima* par sa tête beaucoup plus allongée chez les grandes ouvrières. Se rattache davantage à *electra* For. et si celle-ci passe au rang d'espèce, *oblongiceps* devrait s'y rattacher comme *stirps* ou faire une espèce à part.

Misiones: Loreto, 3 ouvrières, VII. 1932, Dr. A. Ogloblin (N.º 1983).

Solenopsis (Oedalocerus) loreтана, n. sp. (Fig. 6-8)

♂. — Voisine de *S. angulata* Em. Long. 4,9mm. Noire. Appendices jaunes un peu brunâtre, avec le scape, la massue antennaire, le milieu des cuisses et des tibia plus ou moins rembrunis. Très luisante, lisse, sauf quelques courtes stries

entre les arêtes frontales, aux côtés du métasternum et dans le sillon métanotal. Pilosité dressée, très fine et assez longue,

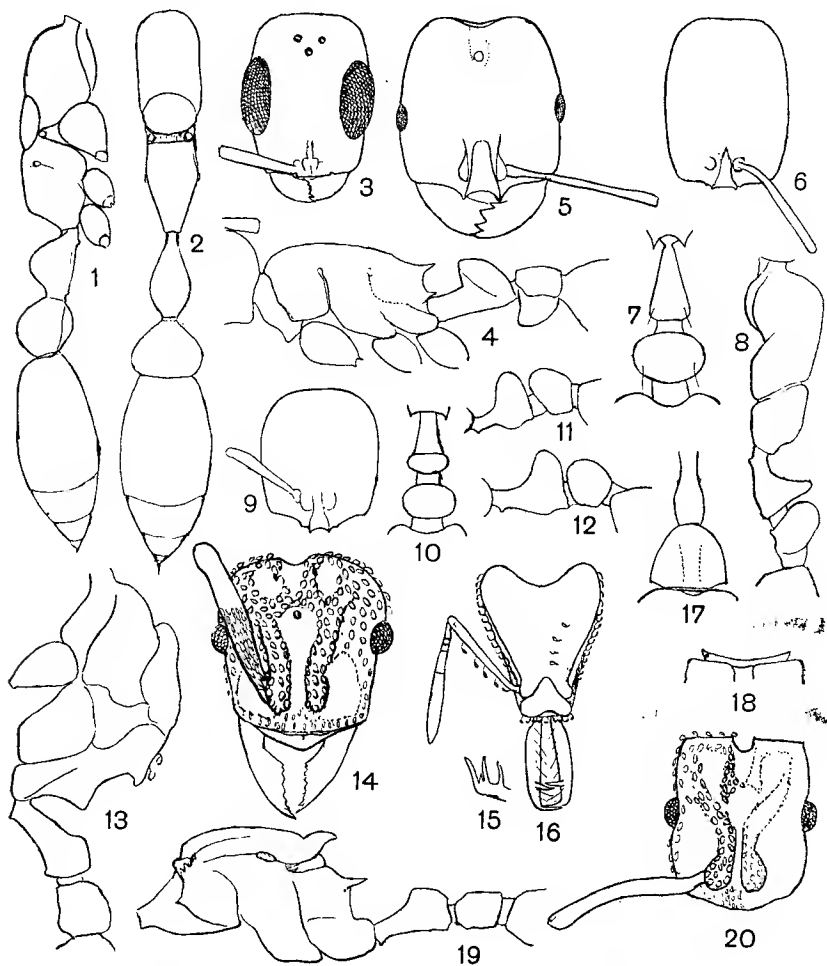


Fig. 1. *Pseudomyrma ogloblini* n. sp., ouvrière, thorax et abdomen de profil. — Fig. 2. *Idem*, de dessus. — Fig. 3. *Idem*, tête de face. — Fig. 4. *Pogonomyrma tenuipubens* n. sp., ouvrière, thorax et pèdoncule de profil. — Fig. 5. *Solenopsis saevissima* st. *oblongiceps* n. st., tête de face d'une ouvrière de 6 mm. — Fig. 6. *Solenopsis (Oedatocerus) loreiana* n. sp., ouvrière, tête. — Fig. 7. *Idem*, pèdoncule vu de dessus. — Fig. 8. *Idem*, thorax et pèdoncule de profil. — Fig. 9. *Solenopsis (O) angulata* Em., ouvrière, type, tête. — Fig. 10. *Idem* pèdoncule vu de dessus. — Fig. 11. *Idem*, pèdoncule de profil. — Fig. 12. *Solenopsis (O) angulata* st. *nigelloides* For., ouvrière, type, pèdoncule de profil. — Fig. 13. *Myrmicoerypta bruchi* n. sp., femelle, thorax et pèdoncule de profil. — Fig. 14. *Idem*, tête de face. — Fig. 15. *Strumigenys ogloblini* n. sp., ouvrière, bout d'une mandibule vu de devant. — Fig. 16. *Idem*, tête. — Fig. 17. *Myrmicoerypta ogloblini* n. sp., femelle, pèdoncule vu de dessus. — Fig. 18. *Idem*, bord postérieur de la tête, vu plus de derrière. — Fig. 19. *Idem*, thorax et pèdoncule de profil. — fig. 20. *Idem*, tête de face.

espacée mais pas rare sur le corps, plus rare et plus courte sur les appendices. La pubescence presque absente sur le corps est assez abondante sur le funicule et les tarses.

Tête rectangulaire avec les angles postérieurs très arrondis, les côtés faiblement convexes. Yeux de 3 à 6 facettes, pâles, au 1/4 antérieur des côtés. Aire frontale imprimée d'un très court sillon frontal. Carènes de l'épistome assez écartées et terminées par un denticule entre lesquelles le bord antérieur est presque droit avec au dehors une trace de denticule. Mandibules lisses, moyennement arquées et terminées par 4 dents, l'apicale assez forte. Le scape faiblement arqué dans sa moitié basale, plus épais dans sa moitié distale, atteint le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule aussi long que l'ensemble des trois suivants réunis; articles 2 à 6 transversaux, dernier de la massue 2 1/2 fois plus long que le précédent. Promésonotum environ deux fois plus long que large devant où les épaules sont arrondies et très rétréci derrière. Sillon métanotal assez fort. Face basale de l'épinotum sur le même plan aussi droit que le mésonotum et obliquant vers la face déclive de près de moitié plus courte. Pétiole aussi haut que long avec le pédicule qui est presque aussi long que la base du noeud. Celui-ci triangulaire sur le profil, près de la moitié plus haut que long, le sommet encore plus aminci que chez *carettei* For., arqué et deux fois plus large que le pédicule. Postpétiole fortement incliné en avant, haut comme les 4/5 du pétiole, en ovale transversal presque deux fois plus large que long et que le pétiole. Gstre aussi long que le thorax. Métatarses postérieurs un peu plus longs que les tibias.

Misiones: Loreto, 3 ouvrières (N.º 2082 type), Dr. A. Ogloblin. — 3 ouvrières (N.º 2002) Loreto, à tête un peu plus rétrécie derrière, les côtés plus arqués, peut être une variété.

Diffère des races de *angulata* Em. (fig. 9-11) par le pétiole plus haut et plus mince au bout et le postpétiole plus épais, en outre la tête est bien plus longue; chez *angulata* la tête est plus rectangulaire que ne le dessine Mr. Creighton dans sa monographie des *Solenopsis* (1930, Proc. Am. Acad. Arts Sci. vol. 66, pp. 39-151). (Je donne ici pour comparer la figure de la tête et du pédoncule d'un exemplaire type de *S. angulata* de Rio Grande do Sul, reçu autrefois de Mr. Emery). La couleur rappelle celle de la race *nigelloides* For. (fig. 12) mais celle-ci a le pétiole beaucoup plus épais au sommet et le postpétiole à peu près comme chez *angulata* type, mais avec sa face antérieure moins oblique (voir les figures).

Tranopelta amblyops Emery

Misiones: Loreto, ouvrières (N.º 2003), 15. X. 1932, Dr. A. Ogloblin.

Wasmannia sulcaticeps Emery

Tucuman: Simbon, ouvrières et femelle, VII. 1933 (Bosq). Exemplaires un peu plus robustes que ceux de Cordoba. Cette espèce diffère de *bruchi* Sants. par sa sculpture plus rugueuse, les côtés du thorax ont des rides qui manquent chez *bruchi*. Elle est aussi plus robuste. La tête plus large.

Strumigenys (s. str.) *ogloblini*, n. sp. (Fig. 15-16)

Appartient au groupe *silvestrii* Em., *hindenburgi* For., *schmalzi* Em. et *unidentata* Mayr.

♀. — Longueur de la tête et du thorax avec les mandibules 1,7mm (l'abdomen manque) et sont d'un roux ferrugineux. La tête est faiblement reticulée, presque lisse entre les arêtes frontales, réticulée derrière et de côté ainsi que le thorax, ces parties mates ou submates. Pilosité clavée, moyennement épaisse, à peine plus épaisse que chez *silvestrii* Em. et moins que chez *bruchi* For.

Tête à peine plus large que chez *silvestrii*. Les bords latéraux finement crénelés. L'épistome plus étroit derrière et assez échancré devant. Les mandibules plus larges et un peu plus courtes avec deux dents apicales longues et une intermédiaire de deux tiers plus courte, une seule dent préapicale placée un peu moins en avant chez *silvestrii* et un peu plus en avant que chez *schmalzi* Em.; le bord interne est rectiligne (concave chez *schmalzi*). Le funicule plus court, le 4ème article un peu moins long que la moitié du dernier (beaucoup plus court chez *schmalzi* et *silvestrii*). Thorax à suture obsolette, régulièrement convexe sur le profil, depuis le col aux épines épinoïtales, cette convexité est plus accusée et plus courte que chez *silvestrii*. Pronotum fortement arqué et bordé devant. L'épinoïtum forme une longue convexité bordée, plus large au niveau des angles qui sont marquées d'une dent aiguë et que suit une bandelette spongieuse terminée vers l'articulation du pétiole par une dent plus petite. Le bord de la face basale de l'épinoïtum se prolongue un peu sur le mésonotum.

Misiones: Loreto, 2 ouvrières (N.º 2080) avec la mention «nido in tierra», Dr. A. Ogloblin.

Myrmicocrypta bruchi, n. sp. (Fig. 13-14)

Myrmicocrypta squamosa Sm. v. *uncinata* Mayr, Santschi 1935, Ann. Soc. Arg. Ci. Nat. vol. 116, p. 18, figs. 15-17).

↑
1933
IS CORRECT DATE

♀ Reine. — Long. 4-4,2mm. Brun rouge ferrugineux. Joues, vertex, scape et trois taches sur le mésonotum brunâtres. Appendices, épinothum et pétiole d'un fauve brunâtre. Mate. Le fond de la sculpture est uni d'aspect velouté avec quelques faibles rides espacées. Le gastre est nettement et finement réticulé ponctué. Pilosité squamifère assez dilatée, presque plus large que la moitié de la longueur; plus étroite sur le scape où elle est dense, ainsi que sur la tête sauf entre les crêtes frontales, un espace devant l'ocelle médian et trois espaces sur le vertex. Elle forme quatre bandes allongées irrégulières sur le mésonotum.

Tête plus longue que large, plus étroite devant, les angles postérieurs assez arrondis; les angles postéro-inférieurs subdentés ou mousses avec un bord occipital un peu moins profond que chez *collaris* (voir fig. 2b, Emery, 1913). Arêtes frontales aussi larges que leur intervalle, les lobes plus larges. Yeux en arrière du milieu des côtés. Ocelle médian dégagé. Epistome convexe, subacuminé au milieu du bord antérieur. Mandibules microscopiquement réticulées avec 8 à 9 denticules. Le scape épais dépasse d'un quart le bord postérieur de la tête. Pronotum plus large que long sans le col, échancré en triangle devant, l'épaule et le bord inférieur denté. Disque du mésonotum assez aplani, bien relevé sur le pronotum avec trois gouttières allongées et peu imprimées, dans les latérales une forte ride rembrunie. Face basale du scutellum faiblement carénée en long au milieu, le bord postérieur fortement échancré entre les dents desquelles descendent les bords convergents en bas de la face déclive. L'épinothum dessine une forte gouttière médiane à peu près droite dont les bords sont largement anguleux vers leur milieu mais sans dent ni épine. Pétiole denté dessous, le noeud plat dessus plus long que large. Postpétiole aussi haut que le pétiole, plus large derrière que long, le bord postérieur assez échancré dans le quart externe. Tibias épais.

♂ (Santschi, loc. cit. fig. 15-16). — Long. 3,5mm. Roussâtre avec le vertex rembruni. Ces ouvrières ressemblent beaucoup à 3 exemplaires du Paraguay (Fiebrig) reçus de Forel sous le nom de *uncinata* Mayr ce qui explique la fausse identification que je fis en 1933. La femelle de *uncinata*, du moins celle décrite comme telle du Paraguay, est plus petite et a l'épinothum armé d'épines.

Cordoba: Alta Gracia, 2 ouvrières et 1 femelle (Dr. C.

Bruch, N.º 1401-1402), dans un nid au voisinage d'une colonie de *Eciton dulcius* v. *hirsutum* Sants.

♀ *Myrmicocrypta ogloblini*, n. sp. (Fig. 17-20)

♀. Long. 4mm. Roussâtre concolor. Insertions des antennes et des ailes brunâtres. Mate avec le fond de la sculpture uni et velouté. Le gastre plus finement réticulé ponctué que chez *bruchi*. Pilosité cocléaire un peu plus petite et un peu moins abondante que chez *bruchi*, plus étroite sur les scapes.

Tête rectangulaire environ $1/4$ plus longue que large, les côtés sinueux rentrant au niveau des yeux qui sont presque au milieu des côtés; le bord postérieur à peine oblique en arrière vers le milieu qui est assez fortement échancré. Les angles postéro-supérieurs droits ou mousses que souligne la bande pileuse. Les angles postéro-inférieurs arqués, obliques en dehors avec un bord cervical largement et peu profondément échancré. Ocelles très petits. Lobes frontaux plus larges que leur intervalle. Epistome convexe, bord antérieur arqué, bidenté devant les articulations antennaires. Mandibules mates de 6 à 7 dents, diminuant progressivement de grosseur d'avant en arrière. Le scape un peu sinueux et épaissi au bout dépasse de près d'un quart le bord basal de la tête. Vu de devant le pronotum a les côtés droits avec les angles bidentés; les côtés du prosternum unidentés. Les 4 crêtes tuberculées du mésonotum bien distinctes et assez élevées se rétrécissent du double au simple d'avant en arrière (deux rangs de poils dans la moitié antérieure, un rang après); leur intervalle large, très faiblement ruguleux avec une courte ride devant l'intervalle médian et deux plus longues dans les latéraux. Face basale du scutellum concave avec une petite ride médiane prolongée derrière par deux tubercules dentés longs comme la moitié de leur intervalle. Les deux faces de l'épinotum peu concaves, distinctes, bordées aux angles d'une épine aiguë. Pétiole denté dessous, le noeud aussi long que le pétiole. Postpétiole moins élevé que le pétiole, plus étroit que chez *uncinata*, *collaris* et *rudiscapus* Em.

Misiones: Loreto, 1 femelle, 1. VIII. 1933, Dr. A. Ogloblin.

Acromyrmex gallardoi, n. sp.

♀. — Long. 3 à 7mm. Ressemble à *crassispinus* v. *rusticus* Sants. et *hispidus* v. *jallax* Sants. D'un même ferrugi-

neux mais avec le milieu de l'épistome, les antennes, sauf le bout, les cuisses, tibias et métatarses, sauf les articulations, et parties du gastre chez les grandes et moyennes ouvrières; la tête et l'abdomen chez les ouvrières média minor brunâtre foncé. Les épines mésonotales antérieures sont un peu plus épaisses que les pronotales latérales mais moins épaisses que chez *rusticus* et plus que chez *hispidus*, elles sont aussi plus courtes que les pronotales latérales, celles-ci du reste assez ténues. Les épines épinotales sont un peu moins divergentes que chez *rusticus* et beaucoup moins que chez *fallax*. Diffère en outre de *hispidus* par le postpétiole plus étroit, presque plus long que large (plutôt plus large que long chez *hispidus*).

♀ V. — Long. 10,5-11mm. Noire. Mandibules, bord du funicule, petits tarses et articulations des pattes roussâtres. Mate comme chez l'ouvrière, ridée, rugueuse, l'intervalle des rides souvent submat ou un peu luisant, mais non réticulée ponctuée comme chez *lundi*. Plus rugueuse que réticulée sur le front, le vertex et les côtés, les rides convergent vers les angles postérieurs. Dos du mésonotum assez régulièrement ridée en long avec des anastomoses allongées et l'intervalle plus finement et irrégulièrement réticulé ridé. Scutellum grossièrement réticulé. Les rides transversales de la face déclive de l'épinotum, du gastre et du pédoncule plus faiblement réticulé ponctué que le thorax avec, vers la base quatre bourrelets allongés plus ou moins tuberculés, les internes plus courts. Des petits tubercules peu saillants clairsemés derrière. — Tête rectangulaire, plus large que longue, le bord basal faiblement concave avec les angles multi-denticulés, les dents plus courtes que chez *lundi*. Epistome fortement imprimé derrière, sillon frontal indistinct. Scape assez mince, dépassant de sa moitié la convexité de l'oeil. Celui-ci a un diamètre à peu près égal de sa distance au bord antérieur de la tête (vu de côté). Epines pronotales latérales comme chez *lundi*, les inférieures faiblement arquées en avant. Epines épinotales un peu plus courtes que la moitié de leur intervalle basal, à peine plus longues que la face basale, moyennement épaisses, subparallèles et obliquement relevées sur le plan de la face basale. Noeud du pétiole plus long que large, la face supérieure à peine quadridenticulée. Postpétiole à peine 1/6 plus large que long, une impression transversale au tiers postérieur, le bord postéro-supérieur arqué et inerme, les bords latéraux armés de deux dents, la postérieure plus forte récurrente vers le

tiers postérieur. Cette femelle est assez aberrante et bien distincte par ses épines épinoles courtes, l'étrécissement du pétiole, de la var. *rusticus*. Chez la femelle de *crassispinus* type, les épines épinoles guère plus longues mais plus épaisses, le pétiole plus large bien que faiblement denté.

♂ *a.* — Long. 9mm. Noir. Mandibules, bout du funicule, tarses et genoux roussâtres. Mat, gastre luisant. Tête, thorax et pédoncule irrégulièrement ridé en long sur un fond très finement et microscopiquement granuleux, presque lisse. Les rides sont grossièrement réticulées et plutôt transversales sur le scutellum. L'épinotum finement rugueux sans rides. (Chez *lundi* ces rides sont beaucoup plus espacées sur un fond très finement réticulé ponctué en manière de dé à coudre). Le gastre est lisse parsemé de nombreux tubercules peu élevés et mousses. Pilosité dressée brunâtre abondante sur tout le corps. — Tête un peu plus large que longue, les bords postérieurs transversaux avec les angles moins fortement dentés que chez *lundi*; les côtés divergent de ces angles aux yeux, lesquels sont saillants mais moins grands que chez *lundi* et en avant desquels la tête n'est pas plus large que derrière. Ocelles noirs, un peu plus petits et placés plus en arrière, crêtes préoculaires moins élevées et plus effacées vers les ocelles que chez *lundi* et *diabolus* Sants. Mandibules striées, le bord terminal long, armé de deux dents apicales et suivies de 7 à 8 denticules plus ou moins développés. Epaules et bords latéraux du pronotum faiblement denticulés. Scutellum moins saillant sur le plan du mésonotum et plus étroit que chez *lundi*. Les épines épinoles longues comme environ 1/4 de leur intervalle, sur le même plan que la face basale de l'épinotum (très relevées sur ce plan chez *lundi*). Noeud du pétiole pas beaucoup plus large que long, les bords dentés ou denticulés. Postpétiole deux fois plus large derrière que long, avec, de chaque côté, des appendices aplatis en forme d'aile denticulée. Ailes jaunes brunâtres, l'antérieure longue de 9mm.

♂ *b.* — Long. 11mm. Diffère du mâle *a* par les angles postérieurs de la tête non dentés mais droits. Les épines épinoles plus fines, aussi minces au tiers basal que vers le bout. Le noeud du pédicule a des épines fines au lieu de courtes dents. Le gastre est plus gros, plus luisant avec des tubercules rares et bien moins marqués.

Misiones: Loreto, 20. IX. 1932 (N.º 1994), 4 ouvrières, 1 femelle, 2 mâles.

Les deux mâles étant assez différents je doute qu'ils soient de la même espèce bien que par ailleurs ils apparaissent apparentés, je les décrit tous les deux sous *a* et *b*. Une étiquette piquée à l'ouvrière major porte la mention «*Acromyrmex lundii*». Je dédie cette forme à mon regretté collègue feu Dr. Angelo Gallardo.

Anillidris, nov. gen.

Monomorphe. De très petite taille. Tégument mous. Tête allongée, aveugle. Epistome non échancré, pénétrant beaucoup entre les insertions antennaires. Palpes labiaux de 3 articles; maxillaires de 2 articles (2-2 chez le sous-genre *Chronoxenus*). Antennes de 12 articles. Dos du thorax faiblement arqué, sans dépression accusée. Ecaille un peu inclinée. Anus infère. Gastre allongé.

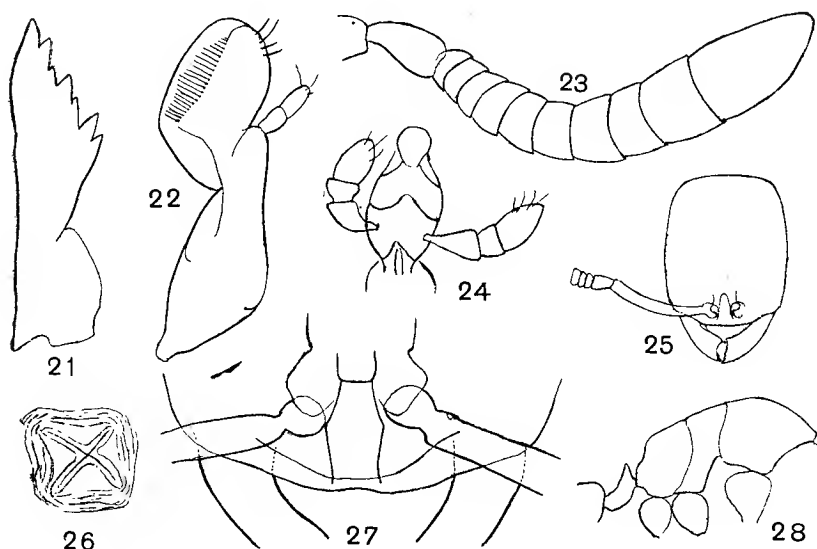
Type du genre: l'espèce suivante.

Anillidris bruchi, n. sp. (Figs. 21-28)

♂. — Long. 1,8-2mm. Jaune pâle. Lisse à reflets gras-seux, portant une pubescence très courte et assez dense. Quelques poils vers la bouche et le bout de l'abdomen.

Tête environ $\frac{1}{5}$ plus longue que large, les côtés et le bord postérieur faiblement convexes. Arêtes frontales courtes, faiblement lobées. Epistome légèrement bicaréné se prolongant assez entre les articles antennaires; le bord antérieur transversal, à peine échancré au milieu. Mandibules de 4 dents et 3 denticules; ceux-ci placés après les 3 dernières dents. Il s'en manque de $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{6}$ de la longueur de la tête que le scape en atteigne le bord postérieur. Article premier du funicule aussi long que l'ensemble des trois suivants, ceux-ci plus du double plus larges que longs. L'avant dernier presque aussi long que large, le dernier deux fois plus long que large. Article moyen des palpes labiaux plus large que long, les deux autres plus longs que larges. Profil du thorax faiblement arqué, à peine interrompu à la suture métanotale. Pronotum arrondi devant et sur les côtés, presque aussi large que long. Dessus du mésonotum un peu plus large que long, le bord antérieur un peu arqué et plus large que le bord postérieur qui est droit. Face basale de l'épinotum rectangulaire, un peu plus longue que large. Ecaille assez relevée, son sommet très aminci, aigu sur le profil; étroitement arqué vu de derrière. Gastre beaucoup plus long que le thorax. Pattes médiocrement allongées.

Misiones: Loreto, ouvrières, 9. IX. 1934, Dr. A. Ogloblin, «bajo piedra».



Anillidris bruchi, nov. gen. n. sp.

Fig. 21. Mandibule. — Fig. 22. Maxille. — Fig. 23. Funicule. — Fig. 24. Labre. — Fig. 25. Tête de face. — Fig. 26. Gésier. — Fig. 27. Épistome et insertions antennaires. — Fig. 28. Thorax et pétiole.

Je n'ai malheureusement pas trouvé de mâles et de femelles parmi les ouvrières reçues du Dr. C. Bruch. La dessication des ouvrières ne m'a pas permis de voir le gésier sur le profil; il est du reste très difficile à découvrir à peu près nettement, même sur des exemplaires clarifiés et montés au baume du Canada. Je place provisoirement ce groupe près du genre *Bothriomyrmex*, mais celui-ci diffère par les palpes labiaux et maxillaires de 2 ou de 4 articles, les yeux présents, le corps plus trapu. L'examen des sexués et du gésier indiquera la place exacte de cette fourmi.

Dorymyrmex (s. str.) *flavescens* Mayr

Catamarca: Santa Martha (Weiser), ouvrières (N.º 1565).

Dorymyrmex flavescens st. *joergenseni* Bruch v. *azulensis*
Sants.

Catamarca: La Cienaga (Belén), ouvrières, W. Weiser (N.º 1747).

Doryrmex (Ammomyrma) baeri Emery

André, 1903, Zs. Hym. Dep. p. 364, ouvrière. — Gallardo, 1916, An. Mus. Hist. Nat. B. Aires, p. 47, ouvrière. — Santschi, 1925, Com. Mus. Nat. B. Aires, p. 166, femelle, mâle.

Je dois ajouter à la description de la femelle les caractères suivants: Les palpes et le dessous de la tête sont aussi jaunes roussâtre que les mandibules et le bord antérieur du clypéus. Les antennes sont brunes. Les pattes vont du jaune grisâtre au jaune clair avec les hanches et le bout des palpes rembrunis. Ocelles jaunes, les latéraux sont distants d'environ une fois et demi leur diamètre de l'ocelle médian. Le sillon frontal luisant atteint cet ocelle en s'élargissant en triangle.

Catamarca: Laguna Blanca, toutes les castes, W. Weiser (N.º 1559).

Doryrmex (Ammomyrma) fuscus Sants.

Chubut: Cerro Negro, 15. III. 1927 (Dr. Bruch) 3 ouvrières (N.º 1914). — Neuquen: Herro Tolloya, 1 ouvrière, Bruch leg. (N.º 1519). — Le type est de Mendoza: Vega de Lovo (Carette).

Doryrmex (Ammomyrma) exsanguis For.

Catamarca: La Cienaga (Belén), Weiser, ouvrières (N.º 1748).

Doryrmex (Ammomyrma) exsanguis For. v. *carbonarius* For.

♀ Reine (non décrite). — Jaune plus ou moins roussâtre avec des parties rembrunies. Une tache triangulaire frontale s'étend des yeux aux ocelles. Bords latéraux du mésonotum, scutellum, base des segments du gastre enfumés de brunâtre. Appendices, angles postérieurs de la tête, dessus de l'épinothum et bord postérieur des tergites abdominaux d'un jaune plus clair. La tête est luisante (submate chez *exsanguis*) grâce à une pubescence moins dense. Tête un peu plus courte. L'intervalle des yeux à l'angle antérieur de la tête égale presque les deux tiers du grand diamètre de ceux-ci (à peine la moitié chez *exsanguis*). Le scape dépasse de moins d'un quart de sa longueur le bord postérieur de la tête (d'un bon quart chez *exsanguis*). Le premier article du funicule long comme une fois et deux tiers l'article suivant (un peu plus court chez le type). Du reste moins robuste.

Catamarca: La Cienaga (Belén), femelle, ouvrières, W. Weiser leg. (N.º 1749).

Dorymyrmex (Ammomyrma) exsanguis For. st. *sordidus* Sant.

Catamarca: La Cienaga (Belén), W. Weiser, ouvrière (N.º 1750).

Dorymyrmex (Conomyrma) thoracicus Sants.

Chaco. P. R. S. Peña, II. 1933, A. Ogloblin, ouvrières (N.º 2010).

Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus brunneus For. v. *spurius* Sants.

Misiones: Loreto, A. Ogloblin, 2 ouvrières (N.º 2029).

Dorymyrmex (Conomyrma) wolffhügeli For. st. *steigeri* Sants.

Misiones: Loreto, 17.VII. 1931, A. Ogloblin, ouvrière (N.º 1933), exemplaire faisant passage à la variété *platensis* Gall. .

Forelius chilibaeus Em. v. *personatus* Sants.

Cordoba: La Paz (Dep. San Janvier), I. 1924, C. Bruch, ouvrière (N.º 1915).

Iridomyrmex humilis Mayr st. *angulatus* Em. v. *pulex* Sants.

Misiones: Loreto, 3.X. 1933, 2 ouvrières (N.º 2077), Dr. Ogloblin. — Ces deux exemplaires sont plus colorés que ceux sur lesquels j'ai établi la variété. Le funicule, moins le premier article, les pattes moins les articulations, sont d'un gris jaunâtre terne. Le gastre d'un brun jaunâtre, plus foncé, le reste du corps d'un jaune plus roussâtre que chez *angulatus* Em. dont je possède un exemplaire type. Em outre, chez *pulex* la sculpture de la tête et du thorax est plus accusée et beaucoup plus mate.

Iridomyrmex donisthorpei, nov. nom.

Iridomyrmex bicolor Donisthorpe, 1933, Ann. Mag. Nat. Hist. (10) vol. 12, p. 534 (nec Forel, 1912, Ann. Soc. Ent. Belg. vol. 20, p. 47).

Cette espèce a été décrite sur une seule ouvrière provenant du Lac Nahuel Huapi, Argentine.

Myrmelachista (Decamera) gallicola Mayr

M. rubiginosa Emery, 1905, Bull. Soc. Ent. Ital. vol. 38, p. 18 (ouvrière).

M. D. roveretoi Forel. 1913, Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. vol. 49, p. 245 (mâle).

Mayr a décrit la petite ouvrière tandis que Emery la grande sous le nom de *rubiginosa*. Le matériel reçu de

Mr. C. Bruch et de Mme von Steiger me fait constater que *rubiginosa* n'est tout au plus qu'une légère variété de *gallicola* qui est une forme très variable ainsi qu'il suit.

♀ (non décrite). — Long. 3,8-4mm. Noire ou noire brunâtre, gastre noir, parfois le mésonotum et l'épinotum tantôt brun tantôt rougeâtre. Variante comme chez l'ouvrière. Luisante y compris la tête qui n'a que quelques stries vers le front, le reste lisse avec des points pilifères très petits et très espacés. — Tête de $\frac{1}{3}$ plus longue que large, les côtés rectilignes et un peu convergents en avant, les angles et le bord postérieur arrondis. Les yeux occupent presque tout le tiers médian des côtés. Ocelles petits, espacés de plus de trois fois leur diamètre, les latéraux près de bord postérieur. L'aire frontale s'atténue avant d'atteindre l'ocelle médian. Le scape n'atteint pas tout à fait le quart postérieur de la tête. Mésonotum plat dessus, environ $\frac{1}{3}$ plus long que large, ne couvrant pas le pronotum et sur le même plan que le scutellum. Face basale de l'épinotum plus basse, incliné et faisant un angle arrondi vers la face déclive qui est environ deux fois plus longue. Ecaille plus épaisse au sommet et moins concave devant comme chez l'ouvrière, du reste semblable.

♂. — Long. 2 à 2,1mm. Pris avec les ouvrières, il correspond bien à la description de *roveretoi* For.

Je donne ci après la diagnose basée sur les individus de différentes tailles.

♀. — Long. 2,5 à 3,2 mm. La couleur comme la taille varie. La grande ouvrière est rougeâtre avec le gastre brun foncé et correspond à la description de l'unique exemplaire type de Emery (v. *rubiginosa* Em. 1915). Les petites ouvrières sont presque entièrement noires avec les petits articles du funicule, les articulations des genoux et les tarses roussâtres. Sutures du promésonotum, bas de l'épinotum et le dessous de l'écaille bruns roussâtre. Chez les moyens exemplaires le thorax et les pattes sont rougeâtres tandis que la tête reste brun foncé dessus. Le dessus du pronotum et du mésonotum sont faiblement réticulés avec des fines stries, le tout luisant, tandis que le dessus de l'épinotum et l'écaille sont ponctués et mats. — La tête est rectangulaire, près d'un quart à un cinquième plus longue que large; un peu plus courte et un peu plus rétrécie devant, chez les petits exemplaires. Les yeux grands comme le $\frac{1}{5}$ des côtés de la tête et placés un peu en avant du milieu (plus au milieu chez

les petits exemplaires). Arêtes frontales striées, sillon frontal peu imprimé ou court. Epistome convexe. Mandibules lisses avec des points épars, armées de 5 dents. Articles 3-5 du funicules plus larges que longs, les 2 et 6 aussi longs qu'épais, chez les grands individus, plus courts chez les petits. Le sillon promésosomal varie aussi selon les individus, il est plus ou moins imprimé. L'écaille est transversalement concave vers le haut de la face antérieure mais ce caractère est moins accusé chez les petits exemplaires ainsi que chez *gallicola* type.

Misiones: Loreto, 3 ouvrières (Ogloblin); La Plata, Los Falos, ouvrières, femelle (femelle type), Bruch (No 402); Buenos Aires, mâle, ouvrières (Mme. v. Steiger).

Myrmelachista (Decamera) elongata Sants.

♂. — Long. 2,5-2,6mm. Rouge ferrugineux. Tête, tantôt rouge avec l'occiput un peu brunâtre, tantôt noirâtre, dans ce cas la massue s'obscurcit également. Gstre noir et luisant. Tête, thorax et écaille mats; densément réticulés ponctués; ce réticulum s'allonge plus ou moins sur la tête. Pilosité dressée rare sur le corps, absente sur les appendices qui ont une pubescence oblique assez abondante.

Tête assez déprimée, rectangulaire environ $1/5$ à $1/4$ plus longue que large, les côtés un peu arqués, le bord postérieur droit, à peine convexe, les angles postérieurs arrondis. Yeux grands comme le quart des côtés de la tête, et placés à leur tiers postérieur. Pas trace de sillon médian sur le vertex. Sillon frontal très court. Aire frontale indistinctement limitée derrière. Bord antérieur de l'épistome triangulaire, armé d'une petite dent médiane. Mandibules lisses avec quelques points et 5 dents, la médiane un peu plus courte. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 5 du funicule pas beaucoup plus larges que longs. Pronotum un peu plus long que large et forme avec le mésosoma une portion de fuseau plus allongé que chez *catharinae* et *gallicola*. Impression mésosomatiale profonde et assez large. Métanotum distinctement suturé derrière, environ deux fois plus large que long avec les stomates saillants sur le profil. Face basale de l'épinothum assez plane, trapézoïdale, aussi longue qu'étroite devant, plus large derrière, faisant un angle net avec la face déclive laquelle est un peu plus courte. Ecaille à profil triangulaire, arrondi au sommet, la face antérieure verticale et subdiscoïdale, la face postérieure oblique, peu convexe en long, assez

convexe en travers et faiblement arquée au sommet. Gstre déprimé, médiocrement allongé. Cuisses comprimées, pas notablement élargies.

Catamarca: Famabalayta, Weiser, 3 ouvrières.

Chez *rectinota* For., *kloetersi* For. et *reticulata* Borgm. la sculpture est assez rapprochée mais diffère par d'autres caractères: tête plus courte, etc.

Myrmelachista (Decamera) nigella Rog. v. *ruficornis*, n. var.

♂. — Diffère du type de Venezuela dont la massue antennaire est noire, par les antennes entièrement roussâtres ou jaunes brunâtres ainsi que les mandibules, le col pronotal et les tarse.

Misiones, 20.X.1922, ouvrière, type (N° 1926). — Une ouvrière de Petropolis, Brésil, se rapporte à cette variété. — Brésil: Paraná, Rio Negro, ouvrière (reçu du Prof. Reichensperger).

Myrmelachista (Decamera) chilensis For.

Misiones: Loreto, Dr. Ogloblin, 3 ouvrières (N° 2089), avec mention: «Nido en ramas de Lapacho (*Thecoma ipe*) a 35 m. de altura, galerias con cochonillas». Cette espèce est nouvelle pour l'Argentine.

Brachymyrmex (s. str.) *admotus* Mayr

Misiones: Loreto, ouvrières (N° 2027). — Ouvrières (N° 1950) «Debajo de corteza de tronco caído»; exemplaires noir brunâtres, gstre noir, appendices plus clairs, la tête semble plus étroite devant les yeux que chez les individus typiques du Brésil. — 4 ouvrières (N° 1985); exemplaires jaune roussâtres, la tête plus rectangulaire comme chez le type, avec mention «Nido bajo de piedra».

Brachymyrmex (s. str.) *heeri* For. v. *terminophilus* For.

Tucumán: Siambon, VII. 1933, 3 ouvrières (Bosq) (N° 2073).

Brachymyrmex (s. str.) *patagonicus* Mayr

Catamarca: Laguna, ouvrières (N° 1754) (Belén). — Laguna Blanca, ouvrières, Weiser (N° 1560).

Camponotus (Myrmoturba) bruchi For.

Salta: Quebrada Incalmas 3600 m, 2. II. 1932, Dr. J. Keidel, ouvrières (N° 1976).

Camponotus (Myrmobrachys) crassus Mayr v. *picticornis*, n. v.

♂. Grande et robuste comme le type dont il diffère par la couleur des antennes. Le scape est rouge testacé, rembruni dans son tiers ou sa moitié externe et plus fortement du côté extenseur, le premier article du funicule reste rouge mais les suivants s'obscurcissent de plus en plus vers leur articulation distale en sorte que les derniers sont entièrement bruns ou noirs. Les grandes ouvrières sont moins obscures que les petites. Chez le type les antennes sont rouges, parfois un peu rembrunies au bout chez les petites ouvrières (*flexus* Mayr). Mandibules rouges avec les dents puls sombres. Un faible bord de l'épistome et des joues d'un rouge plus foncé. Tout le reste très noir y compris les petits tarses. La tête est moins fortement échancrée derrière chez l'ouvrière major. Le thorax, légèrement plus large, tend vers le *C. vезenyii* For. L'écaille est plus arquée devant sur le profil, mais aminci vers le haut, du reste comme le type.

Misiones: Loreto, 11. IV. 1932, 3 ouvrières (N° 1992, type), «nido en rama seca», Dr. Ogloblin; ibidem ouvrières (N° 2064). — Corientes: San Roque, ouvrières (N° 1344) Bosq. — Cordoba: Alta Gracia, ouvrières, Bruch. — Brésil, Sta. Catharina, Nova Teutonia, ouvrières, Plaumann leg. (reçues du Prof. Reichensperger).

Cette variété paraît donc plus australe que le type.

Camponotus (Myrmobrachys) iheringi For.

Misiones: Loreto, 10. VI. 1933, Dr. Ogloblin, ouvrières (N° 2050). Le pronotum est ordinairement plus luisant que le reste du thorax.
